

Note de l'auteur.

Cher lecteur, s'informer, écouter des gens érudits, lire, donner son avis, se documenter, protester, parler, manifester, blablater, philosopher toute la journée, c'est génial et indispensable, si nous voulons nous sentir vraiment vivant et accroître entre autres notre savoir. Mais, je suis navré de vous annoncer, que ce n'est plus assez. Désormais, nous devons nous organiser pour former un groupe, tous ensemble, afin de défendre les croûtons de pain qu'il nous reste et lutter contre le système actuel pour sauver par la même occasion notre coin de terre ou pousse les denrées nécessaires à notre alimentation. Ce livre a été créé pour dénoncer, pour indigner, pour vous faire réagir certes, mais surtout pour que vous preniez part à défendre votre droit à vivre sainement et dignement. Qui que vous soyez, quel que soit votre étiquette politique et d'où que vous veniez, votre collaboration est indispensable pour réparer ce que nous avons directement ou indirectement tous détruit ou aidé à anéantir avec notre passivité consentante. Selon mon point de vue, pour que cela puisse se réaliser, nous devons très sérieusement repenser notre façon de vivre en communauté en repassant par la case départ. Oublions la république, les marchés, les privilèges, la politique, la croissance, l'état, ses secrets, la bureaucratie et l'argent qui ne sont que des agents perturbateurs, semeurs de zizanie. Le temps presse. Le mouvement non-partisan des gilets jaunes est en train de s'essouffler dangereusement notamment à cause de la persécution, de l'acharnement ainsi que de la répression policière et judiciaire du gouvernement actuel. Sans compter les casseurs casse-couilles qui nous cassent la baraque. Il fallait s'y attendre aussi. Les Français les mieux nantis ne font pas grand-chose pour sauver autrui et leur entourage. Les problèmes de cécités aiguës ou le syndrome de l'oreille bouchée pour ne pas avoir à entendre les plaintes légitimes des plus démunis deviennent un handicap national. Cela n'est pas nouveau non plus, qu'il soit préférable de rester confortablement assis dans son beau fauteuil, plutôt que de prendre des décisions politiquement incorrectes voire drastiques pour sauver notre bout de planète et nous avec. De toute ma vie, je n'ai jamais fait de politique ni appartenu à un syndicat. À part défendre logiquement les intérêts de mon employeur, lorsque cela a été le cas, je n'ai jamais voulu porter une couleur particulière. En ce qui concerne le sport ou d'autres types d'événements, je suis uniquement en toute simplicité pour que le meilleur gagne.

Aujourd'hui mon envie d'implication, c'est vraiment l'exception à la règle. Les raisons, la colère justifiée de mes compatriotes gilets jaunes, le mouvement en lui-même m'a séduit et conquis de suite, car il traduit une triste réalité que j'ai hélas bien connue dès ma naissance. La pauvreté, l'insalubrité, la honte d'être dans le besoin, la marginalité, le manque d'humanité, l'abus de pouvoir, l'injustice, etc. Toute cette misère accumulée qui inonde depuis 2018 les rues et les carrefours de France m'exaspère. Elle me fait pitié. Elle me désole et m'oblige donc selon mes petits moyens à être solidaire et à le manifester. J'ai observé des erreurs de tactique chez les gilets jaunes et c'est ce qui m'a incité à écrire ce livre. Maintenant, j'en profite aussi pour opiner et dire ce que je ferais, si j'étais en haut de l'échelle. Comme personne là-bas, ne fait la démarche, acte IV, après avoir vu ce qui s'y passait, je me présente ici candidat volontaire pour le poste de président de tous les gilets jaunes dans l'intention de prendre un jour le pouvoir aux cravatés, lors d'élections présidentielles. C'est sûrement très prétentieux, très irréaliste, sûrement improbable, mais qui ne fait rien, n'a de toute façon rien. Sur ses pages, vous y trouverez mes raisons et mes motivations personnelles. J'apporte un

modèle totalement neuf sur lequel m'appuyer afin de construire un nouveau type de société. Il est complètement responsable envers l'être humain et son environnement sans lequel il lui est impossible de vivre. J'amène de la fraîcheur, du sang nouveau et pas mal d'idées. Des innovations aussi, qui vont faire trembler les hautes sphères, les mafias, les loubards et tous les cols blancs. Mais pas uniquement, car je ne fais pas dans la dentelle et je mets les pieds dans le plat comme il se doit ! J'ai mélangé le sérieux et l'humour pour que cet écrit soit plus sympathique à lire. À chaque fin de chapitre ou à des moments déterminés, j'ai mis *un auteur et un titre en italique* pour que vous preniez un bol d'air afin de décompresser en chanson si vous le désirez. À la fin du livre, il y a une liste de documentaires diffusés sur Youtube qui relate et explique en son et en images, le pouvoir, la misère, la pollution, le réchauffement climatique, les injustices, les arnaques de l'oligarchie, etc.

Pas de quoi se réjouir, mais assez pour se révolter.

Bonne lecture,



Introduction

Les gilets jaunes



Mouvement populaire ras-le-bol de gens asphyxié par le système capitaliste actuel. Votons inconditionnellement pour qu'ils aient gain de cause, car ils ont de toute façon, raison.

Les gilets bleus



Notre garantie contre la délinquance, selon qui commande. Votons pour leur fournir de nouveaux outils légaux et un système judiciaire qui suive la route afin qu'ils puissent travailler avec respect, dignité et efficacité.

Les gilets oranges



Le SAMU, les pompiers, les urgences, les ambulances, tous ces gens sont des sauveurs de vie, des héros de la nation. Votons des lois pour que plus personnes mettent en danger l'exercice de leur fonction, vital pour autrui. Ou pour nous le cas échéant.

Les gilets noirs



Celui-là, nous l'offrirons aux riches indécents pour les confondre avec la nuit, pour qu'il se protège contre tout jet d'œuf pourri ou de tomate bien mure ! Ce n'est pas bien méchant. Les humilier un peu les fera peut-être un jour revenir sur terre. Il est grand temps que nous votions des lois pour éviter que les plus puissants abusent des plus fragiles.

Tété – votez pour moi

Mais avant tout ..!

Félicitons... Soyons noble et bon joueur.

Bravo aux gagnants qui sont principalement les lobbyistes, les multinationales, les milieux financiers ainsi que tous les systèmes légaux, usuriers mafieux. Tout ce beau monde s'enrichit tranquillement à la même vitesse que les habitants d'un pays s'appauvrissent. Félicitation à tous leurs larbins contemporains, soit le pouvoir établi en France et toute sa clique. Ainsi qu'à toutes les sangsues, les mouches, les parasites, les pirates à cravate, les pique-assiettes à bonne bouille, les pillards du net, les énarques fils à papa, les beaux parleurs endimanchés, tous ces producteurs de mensonges et de misère qui ont profité, tranquillement assis derrière leur bureau, de cette grande aubaine de jeu mais surtout de notre confiance, de notre ignorance et de notre passivité, pour s'empiffrer à nos dépens pendant très, très longtemps !

Soit les très riches et la camarilla !



Dessin: voir note auteur

Bécaud – l'indifférence

Encore une fois bravo. Enfoirés ! Savourez bien votre victoire, car après le beau temps vous allez avoir affaire aux tremblements de terre, à la pluie, aux orages, à la grêle, au tonnerre, aux ouragans, aux tsunamis ainsi qu'à notre totale indifférence. De plus, le jeu du Monopoly est pour ainsi dire terminé. Alors, pourquoi continuer à jouer avec vous ?

Et merde aux perdants,

car ils se sont bien fait avoir durant toutes ces années, ces siècles.



Dessin: voir note auteur.

Soit: les tués et les mutilés sans raison. Notre environnement, les SDF, les assistés sans ressources, les fauchés de l'ANPE, les malheureux du CDD, les intérimaires ainsi que les retraités précaires qui n'arrivent plus à manger ou à vivre convenablement. Toute une classe ouvrière qui tire la langue et qui fait des prouesses pour arriver à la fin de chaque mois. La classe des pas riche, pas pauvre aussi, qui a un peu plus de chance certes, mais qui récolte en réalité les miettes d'un capitalisme sauvage, insatiable, avide de pouvoir sans foi ni loi. C'est notre régime économique et social despotique qui fait les édits, les actes, les normes, les conventions, les clauses, les chartes, les arrêtés, les accords, et j'en passe. Toute cette paperasse sans fin, qui fait de nous des serfs sans le savoir. Des consommateurs de produits merdiques qui nous tuent à petit feu. Des esclaves à plein temps. Des subordonnés à longueur de journée. Des dépendants à la carte bleue et des domestiques de l'exécutif. Et, nous sommes sommés par la même occasion, à nous soumettre sans rouspéter, à des règles qui ne nous conviennent ni à nous, ni à la planète.



Il n'y a plus qu'une solution. Nous souder les uns les autres pour créer et fabriquer un nouveau système pour une vie meilleure ! Il faut arrêter de se lamenter, de gémir, de crier et de se plaindre en silence. Que se soit en famille ou de vous apitoyer sur vous-même. Hélas, pour certain, il va falloir qu'ils sortent de leur coin et de leur léthargie obsessionnelle. Il faut que la France réagisse pour agir en conséquence. Ce n'est pas très compliqué, il est toujours plus facile de faire le bien que le mal. Il est aussi démontré que celui qui veut, fera toujours plus que celui qui peut. De plus, cette Jet Set des hautes sphères est plus stupide que vous ne le pensez puisqu'ils détruisent leurs propres habitats indispensables à leur survie. C'est un mal pour un bien. Toutes les mesures absurdes de Mr. Macron et des autres, profitons-en, car désormais, une très belle occasion pour changer carrément de façon de vivre vient d'apparaître. C'est juste une question de conviction, de motivation, d'organisation, de vouloir et de savoir.

Daniel Balavoine - sos d'un terrien en détresse

PREMIÈRE PARTIE

Chapitre: I

Questions : Pour quelles raisons un inconnu comme moi, en 2018 décide de se présenter candidat volontaire pour aider les gilets jaunes dans leur entreprise et commence à écrire un bouquin à la hâte pour le manifester et apporter en même temps son avis inconditionnel de citoyen Français, plus quelques idées pertinentes intimes ?

1 - parce que je suis Français et que plus je vieillis, plus je me sens un Français qui :



même si c'est à l'étranger.

Dessin: voir note auteur

Alain Barrière - ma vie

2 – parce que de l'abîme de mon trou perdu, au fin fond de ma campagne asiatique, je me suis senti consterné et tout de suite concerné. J'ai entendu des SOS. Des cris de détresse émis à 9615 km de distance par des compatriotes Français en gilet de travail avertissant d'une situation dangereuse. Signe que la France était bien toujours en travaux malgré les apparences trompeuses. Tous ses gens, arborant la couleur jaune fluorescent, sont à mes yeux les authentiques ambassadeurs d'une injustice sociale et fiscale évidente depuis très, très longtemps. Situation à laquelle, j'ai toujours intuitivement essayé d'échapper. En même temps, je vais vous raconter un peu ma vie d'artiste triste en quête du nirvana, car à part l'amour pour les gens, mon métier, les livres et la lecture, c'est aussi ce qui m'a amené à écrire toutes ces feuilles. À 40 ans, tambour battant, j'ai dû prendre une décision drastique, personnellement compliquée et difficile à gérer à cet âge-là. Ayant un esprit de vagabond haïssant les bagages, je m'étais pourtant bien promis un jour de rester sédentaire pour la vie. Mais mon instinct, tel un ami sans compromis, me serinait, me conseillait, me disait de faire encore une fois ces putain de valises. Partir ! Partir une nouvelle fois. Mais où ? À cette époque, en 2006, durant six mois, dans toutes les agences immobilières d'Alicante, les ventes s'étaient complètement effondrées. Les prix à la hausse étaient devenus insensés, hystériques, incompréhensibles, surtout ingérables où tout le monde se battait du mieux qu'il pouvait pour signer une transaction. Nous étions toujours une vingtaine d'agences sur la même propriété, appartement ou maison à vendre. C'était infernal. J'ai pressenti que quelque chose allait mal, et de mal en pis. Je travaillais avec pratiquement toutes les banques de ma ville. Je m'occupais de tout, vu que je bossais comme toujours en autodidacte solitaire. Captation de produit, crédit bancaire personnalisé et signature du contrat de vente avec toutes

les parties devant le notaire. En cinq ans, comme intermédiaire à mon compte, j'ai appris toutes les magouilles légales et les falsifications employées par les banques et leur tiers pour pouvoir faire des crédits à 30 ans, à des gens qui étaient la plupart du temps insolvable ou qui à terme, allaient l'être sûr et certain. Les banques ont hypothéqué une génération de jeunes espagnoles qui ne se rendaient réellement pas compte de ce qu'elle faisait en signant leurs documents. Les gens voulaient acheter pour être enfin propriétaire, et pour beaucoup, c'était aussi une vraie question d'émancipation. Personnellement, j'ai sans le savoir réellement, bel et bien échappé au désastre économique de l'Espagne de 2008. Cataclysme à mon avis, créé principalement par les entités financières et le laxisme du gouvernement Espagnol comme toujours corrompu, je-m'en-foutiste et opportuniste. J'ai heureusement trouvé acheteur et vendu tout ce qui m'appartenait avant le jour fatidique. Date, dont le commun des mortels n'avait aucune idée de son existence, mais qui allait être plus tard une réalité bien amère pour mes amis et pour la plupart de la population hispanique. Pas longtemps avant ce malheur, je suis allé voir ailleurs, à l'inconnu, très loin. Pas sans avoir au préalable acheté une carte du monde entier pour m'orienter. Monstre de papier qui s'avérait à ma grande surprise après l'avoir dépliée, dépasser les deux mètres cinquante et être plus grande et plus large que la table de mon salon, déjà imposante. Je l'ai étudié cherchant une destination lointaine pour tout recommencer de nouveau à zéro, Dans un pays où je ne connaîtrai ni la langue ni les coutumes. En fait rien de rien. Mais en espérant tout de même que le panorama serait plus attrayant que là où je résidais depuis plus de dix ans. J'ai éliminé en premier lieu toutes les zones blanches qui donnent froid dans le dos. Puis j'ai pesé des jours et quelques mois durant, le pour et le contre. D'un côté, il y avait le grisant du voyage dont j'ai toujours été friand. L'aventure, l'excitation de découvrir une nouvelle terre avec ses habitants, sa cuisine, etc. Et à l'opposé, il y avait l'appréhension de l'inconnue avec la perte obligée des repères, ainsi que la peur de faire une grosse connerie, plus grande encore que celle de rester là où j'étais établi. Même, si le ciel était très gris. À ce moment-là pour la deuxième fois de ma vie, j'ai un jour quitté l'Europe au système unilatéral identique pour nous tous ainsi que pour tous nos voisins qu'ils soient Italiens, Portugais, Allemand ou autres. Comme beaucoup de programmes de télévision bidons d'ailleurs, ce qui est choquant à constater lorsque l'on saute d'un pays à l'autre. Tout est uniformisé, globalisé, généralisé.



Dessin: voir note auteur

Jean Ferrat - ma France

Les villes, à part la langue locale et les monuments typiques qui marquent les différences entre elles, n'ont plus d'âmes propres qui les caractérisent vraiment. Les gens sont acculés de tous les côtés. Il y a des mendiants et des clochards dans tous les coins. Des vieux, des jeunes et des moins jeunes qui font pitié à voir. On dirait un remake des " Misérables " mais en direct. Les dirigeants de ces pays-là devraient avoir honte du résultat de leur politique, s'ils étaient ne serait-ce qu'un peu sensible au malheur des autres. Lorsque l'on a une petite entreprise, c'est surtout invivable. Le marasme économique est tel que l'on arrive plus à gagner sa vie correctement et on se retrouve inévitablement coincé dans le système. En ce qui me concerne, je n'aime pas me débattre dans ce type d'ambiance. Donc j'ai pris mes cliques et mes claques et je me suis expatrié encore une fois. Mais toujours avec l'obsession intime de revenir en France. Car, je compte bien aller mourir chez moi, dans le pays qui m'a vu naître.

3 - parce que la guerre des classes, que vous le croyez ou pas, elle est dans le fond bien déclarée. L'heure est venue. La marmite boue. Les bulles se font entendre. Le verre de l'infortune, pour certains, est plein à ras bords depuis un sacré bout de temps déjà. Les gilets jaunes se sont manifestés. La tension artérielle ainsi que leur niveau de testostérone a augmenté si fort, qu'ils se sont rassemblé pour gueuler à l'unanimité leur exaspération et leur grande indignation contre l'ennemi public numéro un. Soit le pouvoir en place qui assiste indéniablement plus les fabricants de billet de banque que les citoyens qui l'ont voté.

L'escroquerie du siècle



Dessin: voir note auteur

Un arbre qui cache la forêt, car le vrai problème se trouve en amont avec un système invisible totalitaire et oppresseur qui est le monde de la finance et sa souveraine Bruxelles. Là, c'est l'occasion et je le fais avec beaucoup d'humilité, de faire appel à tout le monde ; mais vraiment à tout le public en général. Pas seulement aux plus démunis, mais à tous les érudits. Aux gens qui ont des qualités intellectuelles exceptionnelles. Aux professionnels de toutes les professions ainsi qu'à tous ceux qui aimeraient enfin vivre dans une France propre, saine, généreuse, compacte, solidaire, conviviale, juste... s'il vous plaît... Aidez ce mouvement, saperlipopette... Et sans chercher midi à quatorze heures. Il est bien plus urgent de simplifier que de compliquer. Je fais aussi appel aux bons riches, aux gens très aisés, aux familles qui

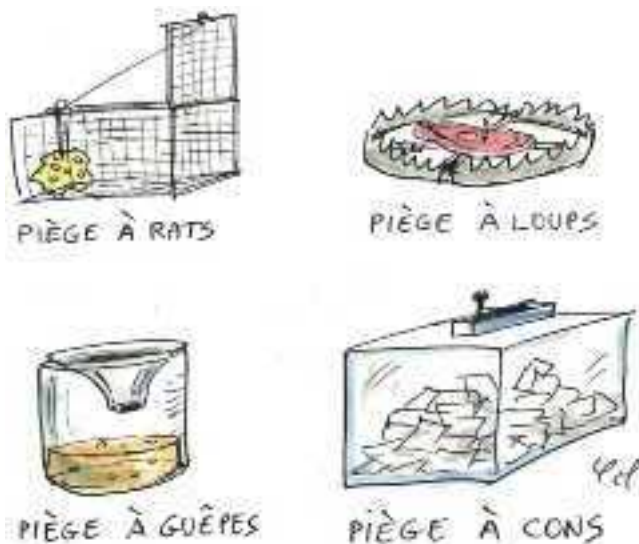
n'ont aucun problème économique. Mais qui ont, à part leur grande fortune, l'énorme chance d'avoir un cœur en or qui les sensibilise et les aide à comprendre la détresse humaine. Et bien faites, quelque chose d'utile, bon sang. Comme donner de l'argent au mouvement des gilets jaunes. Ils en auront besoin. Pas pour prendre le pastis à midi, mais pour s'organiser. Nous avons inévitablement et malheureusement besoin de liquide dans un monde où le fric est toujours, hélas, le nerf de la guerre. Il doit bien y en avoir des riches et des moins riches sympathiques et compréhensifs. Oui, non ? Bon. Soyez généreux et sans complexe. Ce mouvement du corps sera un petit geste symbolique pour l'homme ou la femme que vous êtes, mais un bond de géant vers la liberté pour tous les autres Français. Comme collaboration initiale, cela nous suffira amplement. De toute façon, si vous refusez, nous vous le piquerons tôt ou tard ce blé dont une part nous appartient. Car un jour, vous devrez rendre des comptes. Les vrais cette fois. À tous les autres citoyens, je leur demande de laisser toutes les petites ou les grosses rancœurs de côté. Les différences de peau, d'us et tout le reste qui nous désunis constamment, irrationnellement. Ce contexte fait l'immense bonheur de la première classe qui mange toujours à une table réservée. Elle nous observe, nous jauge, nous nargue en nous demandant toujours d'obtempérer sans discuter du haut de son podium sacré. Beaucoup en ont marre, mais il y a tout de même un mea-culpa évident. Nous sommes tous responsables de notre habitat, de notre vie et de notre destin. Il est dans l'intérêt de chacun de nous, de participer, de soutenir et d'adhérer à ce soulèvement des gilets jaunes. Tout le monde bénéficiera du résultat qui ne peut être que positif. Ce n'est pas une course pour gagner un trophée ou des privilèges individuels sensationnels. Sinon, le combat pour notre liberté à tous et le droit à vivre décemment. C'est tout ! Pas besoin de réfléchir beaucoup ou de philosopher pendant trois plombes. Le mouvement des gilets jaunes est noble, non-partisan, politiquement désintéressé et les fondements sont plus que raisonnables. Personnellement, je ne suis pas un révolutionnaire de nature, plutôt un pacifiste. Mais j'adhère totalement à l'initiative populaire de ces messieurs-dames. Il me semble salubre. Même si parfois, quelques-uns haussent le ton plus haut que les autres. Mon cas est à part, mais 90 % des Français, ou autres nationalités que je côtoie là où je vis, sont des expatriés pour cause de retraite insuffisante. Suisse et Américains inclus.



Dessin: voir note auteur

Alors, tant qu'ils ont la santé, ils vont vivre dans un pays étranger pour améliorer leur pouvoir d'achat. Il y a bien un problème que je sache. Nous compatissons tous. Nous sommes horripilés de voir que la misère ne fait que s'accroître chez nous et ailleurs aussi. Les gens sont saturés d'impôts, de redevances, de taxes et de créances. Même très loin, en dehors de l'hexagone, le gouvernement suçote les petits revenus. Ce n'est pas parce qu'ils sont loin que les spécialistes de la saignée oublient les redevables. Avec un ordinateur, ils ont vite fait de leur rappeler leurs obligations via la contribution. Sinon, ils leur coupent les vivres sans sourciller. Il était franchement urgent qu'une partie de la société réagisse et se soulève pour hurler sa rage, sa frustration et son mécontentement. Pour l'instant, ce n'est qu'un feu de camp. Mais il faut et faudra continuer à l'attiser quotidiennement pour qu'il prenne des proportions plus que majeures afin qu'il devienne un véritable incendie sociétal. Les Français doivent manifester aussi leur volonté de créer un vrai environnement propice à la conservation et à la protection de leur écosystème, pour le bien-être général. Là, en France. Là, où nous vivons. Dans notre pays, contre le mal personnifié et ses intérêts. Pas besoin de vouloir refaire le monde, nous n'y arriverons pas tout seul. Nous devons créer des lois pour protéger tout le monde incluant malheureusement les riches indécents et leurs enfoirés de collabos vu qu'il y a de grande chance qu'ils cohabitent, comme toujours, parmi nous. Peut-être qu'avec le temps, tous ces gens qui ont abusé du système pour s'enrichir à nos dépens feront acte de contrition et se rendront finalement compte qu'avec le respect, l'amour, la compassion, la bienveillance, le travail en communauté et l'entendement nous vivrons tous bien mieux.

4 - parce que comme les gilets jaunes, je suis également un non-partisan convaincu depuis très longtemps. Comme si bien représenté par ce Dessinateur, je dis gare aux...



Dessin: voir note auteur

Francis Cabrel - il faudra leur dire

Pour tous les peuples sur terre, le suffrage universel devrait être un instrument démocratique obligatoire naturel afin que les citoyens du monde entier puissent décider librement de leur vie et de leur avenir en communauté. Malheureusement aujourd'hui, même en France, nous pouvons constater que ce n'est pas du tout le cas. De nos jours, le vote ressemble plutôt à un lot de consolation pour vous faire taire, vu que vous aurez eu la possibilité d'exprimer votre opinion qui a de grande chance de finir aux oubliettes. Personnellement, je perçois la politique qui va avec ce mouvement de la main, comme un vilain instrument illusionniste totalement incorrigible. À mes yeux, cette raconteuse insouciante a le fantasmagorique aspect d'une

vipère arborant une flamboyante guêpière avec l'esprit d'une pute sans états d'âme. Elle vous laissera jacter vos désirs, elle vous déshabillera sans complexe pour connaître en réalité le fond de votre pensée. Au besoin, elle se laissera louvoyer, taquiner ou soudoyer. Mais tous ces épanchements, ses ébats serviront uniquement ses propres intérêts. Elle vous fera croire que c'est vous qui la baisez, alors que c'est toujours l'inverse. Son cœur de pierre, ses motivations, ses envies et ses lèvres sont uniquement pour quelques initiés très particuliers. Pour le reste du commun des mortels, elle emploiera son temps à pâmer la majorité sans pratiquement jamais lui dire la vérité telle qu'elle est. Sa priorité est que vous reveniez inlassablement vous désaltérer à sa source dont l'eau est déjà envoûtée et enchantée pour l'éternité. C'est toujours le même refrain. C'est pratiquement toujours la même rengaine. Mais, pour beaucoup d'entre vous, elle reste encore hélas, l'unique option incontournable, alors que l'on peut parfaitement se passer de cette demoiselle fardée d'une langue bifide. Avec le temps et à force de mener les gens en bateau-mouche, elle a perdu pas mal de crédibilité. En réalité, depuis perpète, ce n'est qu'un gros mensonge qui n'a jamais servi les intérêts d'une nation entière, mais les enjeux d'un seul mec. À savoir, le souverain de l'époque, son illustrissime éminence de mes fesses, au temps des rois. Finalement, une parti de la Gaule lui a coupé la tête pour imbécile. Maintenant, elle préserve les intérêts de plusieurs mecs pimpants, tous réunis en parti politique ou en syndicats qui divisent plus qu'ils n'unissent les Français. Tous ensemble avec leurs pseudo-couleurs démocratiques, leurs recettes indigestes et leurs appartenances d'idées qui manquent pas mal de finesse, de modernisme et d'équilibre au niveau social et environnemental.



Dessin: voir note auteur

Cet outil universel ancestral ne ménage ni la chèvre, ni le chou, ni l'air, ni la terre qui leur est nécessaire. Uniquement les intérêts des lobbyistes, des premiers de liste, ceux du monde de la finance ou d'autres squalos de la même espèce qui manigances tout un tas de stratégies et de stratagème plus ou moins illicites dans le seul but d'amasser plus d'argent et d'autorité. Se foutant éperdument de notre avis, de notre santé ou des conséquences néfastes que leurs produits auront sur l'homme ou sur la nature en général. Elle sert aussi des mouvements religieux qui fomentent des guerres, des assassinats, etc. Dans la bouche d'individus mentalement très malade, elle prêche également l'éradication d'autres culte ou de gens qui la

dérange dans son désir d'ascension vers le pouvoir ecclésiastique absolu. Tout ce travail, au nom d'un dieu paradoxal qui n'a jamais le même nom, ni les mêmes visions. D'un côté, on vous dit qu'il faut aimer son prochain et de l'autre, on tue votre copain. C'est un peu déconcertant, en ce qui me concerne. La structure est toujours la même. Un gars en haut qui montre les biscoteaux. Et plus bas, la clique béate envieuse qui aimerait bien être à la place du premier avec tous les sous-fifres qui se collent au système pour bénéficier des avantages. Et en rase campagne... Salue les gars... Hé, ho. Vous, moi ! Soit le reste qui bossons en réalité pour tous ces cons-là. Puis les vaches en fond d'écran qui regardent avec nonchalance ce que ces messieurs ont concocté ou décidé pour notre avenir de larbins. Toute cette énergie, chers citoyens ineptes, elle est dépensée uniquement et exclusivement dans notre intérêt.



Dessin: voir note auteur

#Ouah@vatefairefoutreconnard.com. Ben voyons. Il est temps que nous leur disions. Hé. Mesdames et Messieurs les dirigeants. Nous ne prenons plus les vessies pour des lanternes. Nous savons désormais lire et écrire. Nous disposons d'outils comme Internet pour nous informer, apprendre et nous cultiver. Nous disposons entre autres, d'Aurélien Barrau, de Moustache chez Médiapart, de Madame et Monsieur Pinçon-Charlot, du jeune hirsute Juan Branco, du Média qui ne plaisante pas, ou de programmes comme Cash investigation, Complément d'enquête, Arte, etc. Ainsi que d'une multitude de gens érudits et honnêtes comme le géophysicien russe spécialisé en écologie arctique et subarctique Sergey A. Zimov. Ce monsieur est le fondateur du parc du Pléistocène. Tous ces gens nous disent, nous racontent, nous expliquent, nous décrivent tout un tas de choses, pour nous avertir et nous attirer l'attention sur toutes les tromperies, les escroqueries, les supercheries et les dangers que notre planète où nous-mêmes, faisons l'objet, tous les jours de l'année. La liste des traquenards est longue. Il m'est impossible de nommer ici tous les gens qui participent à la divulgation de la triste vérité, pour les remercier personnellement. Mais ces lanceurs d'alerte nous informent sans nous mentir à chaque virgule, comme vous, les politiciens et ceux qui bossent avec, avez la fâcheuse manie de le faire, sans cesse. C'est le pouvoir lui-même jadis qui a créé cette grande fouteuse de merde qui est la politique. Elle vient du grec " politikos ". Rien à voir avec le beaujolais nouveau. C'est un vieux remède qui a été imaginé sans doute, pour mettre un peu d'ordre dans les rangs des agités un peu trop excités par l'envie d'être et de gérer avant l'heure. Boucher est une profession, maçon, cuisinier, boulanger, ébéniste,

serveur sont des métiers où l'on voit dégouliner les gouttes de sueur pour de vrai. Mais pas politicien. Nous sommes parfaitement en mesure de nous passer de leurs grands savoir et de leurs vertus oratoires. Selon moi, la politique, c'est comme la religion. Une invention diabolique des hommes pour se justifier, convaincre, abuser et expliquer le soi-disant inexplicable. Tout cela afin de bien contrôler son fief et toute la population qui l'habitent. Une prétendue chiromancienne qui prétend réunir tout le monde derrière un projet qui est soi-disant pour nous tous et pour notre bien-être. En réalité c'est une manière subtile pour utiliser les masses comme main-d'œuvre en une seule fois et tout leur prendre. La religion, elle. Elle sert entre autres, d'anesthésiant idéal pour apaiser le moral de l'humain sans futur ni lendemain. Avec ça l'entrée est servie. Donc bien peint et bien dessiné la couleuvre est facile à avaler jusqu'au jour où elle est tellement grosse, que l'on s'étouffe. Heureusement, aujourd'hui, tous ces gens-là arrivent de moins en moins à convaincre beaucoup de personnels externes à leur monde. Tellement c'est fallacieux, cela sonne faux et c'est trompeur depuis la nuit des temps. Je présente ma candidature ici, car à l'instant, où j'écris, il n'y a pas un chat jaune qui veuille bien se mouiller les paluches pour prendre les choses en mains avec entrain et détermination.

LES GILETS JAUNES TOUJOURS MOBILISÉS EN ATTENDANT
LES ANNONCES DE MACRON.



Dessin: voir note auteur

Il y a des porte-parole çà et là. C'est un fait et c'est très bien. Mais, il n'y a encore personne muni de belles valseuses pour représenter légalement les gilets jaunes dans leur intégralité devant les autorités et tous les Français. Personnes qui doivent être choisies et élues par les rouspéteurs jaunes eux-mêmes dans leur région, dans leur village ou leur ville, pour créer une seule et unique parole qui sera ensuite divulgué a travers une délégation qui représentera le groupe dans son ensemble, lors de réunions, de comptes rendus, etc. Ce n'est pas une critique. C'est un fait que je déplore vraiment. Ce manque de leadership, à mon avis, nuit totalement au mouvement, car sans une bonne directive, sans un bon programme, sans beaucoup d'organisation et sans de la synchronisation, il est impossible d'organiser quoi que ce soit de moyennement efficace sur 643 801 km². Surtout, si nous souhaitons un résultat à la hauteur du chahut qui va être provoqué. Personnellement, je ne vois pas l'intérêt d'aller à la chasse pour rentrer bredouille. Il faut canaliser sa colère en préparant consciencieusement sa riposte, bien avant de demander à des hordes de manifestants de bloquer tout un pays sur facebook. Dans un orchestre, dans tous les clans, les tribus ou autre type de société, même chez les animaux, dans une cuisine ou sur un bateau, il y a toujours un chef. Mais en ce qui

me concerne, cela peut-être absolument n'importe qui. Je n'ai absolument pas envie de prendre la place de quelqu'un d'autre avec plus de conviction que moi. Au contraire, je souhaiterai avoir beaucoup de concurrence. Afin d'éviter de possibles discussions stupides d'intérêt personnel entre citoyens pour le poste à pourvoir et aussi pour éviter des palabres qui vont faire perdre plus de temps qu'en gagner, faisons tout simplement une liste de volontaires de ceux qui voudraient être le président des gilets jaunes. On tire au sort, on sourit, on fait la photo de rigueur, et adjudé vendu. On l'enregistre et on le déclare. L'heureux élu aura la tâche toute simple de faire la tête d'affiche, d'être le très honorable pion jaune dont le groupe va se servir pour finalement accéder au podium, afin de prendre le pouvoir à la sacro-sainte pseudo-démocratie d'aujourd'hui. Tout en utilisant les armes légales qu'elle nous offre encore. À mon avis, il faut présenter quelqu'un d'anodin qui a déjà un travail et qui sera totalement désintéressé pour le maintien de la place acquise. L'avantage de présenter un gars inconnu, c'est qu'il aura moins de chance de se manger par inadvertance un camion de gravats de la gendarmerie, frontalement. Ce qui est malheureusement bien arrivé à notre brave comique et bienfaiteur Coluche, diseur de vérités et fondateur des restos du cœur. Info apportée ici pour les nouveau-nés qui ne le savent hélas, pas encore.



Dessin: voir note auteur

Donc, moins de préoccupations et pas de frais de garde du corps ou d'escorte. Cela n'aurait aucun sens par ailleurs, à ce pauvre élu de lui appliquer la peine capitale déguisée en accident incompréhensible, vue que n'importe qui pourra le remplacer illico presto. Le poste sera un simulacre à la manière actuelle de nos politiciens pour fabriquer de la démocratie. Après les élections présidentielles, comme nous serons les vainqueurs, le président élu démissionnera juste après avoir fait une passation de pouvoirs en faveur d'un comité de gestionnaires national élu par la plèbe. Sois-nous, le peuple. La base. Les vrais meneurs de jeu seront des personnes préférablement jeunes, très professionnelles, et très performantes que les citoyens français auront choisis pour leurs compétences. Ils seront jusqu'au jour merveilleux, en retrait afin de contrôler les situations. Surtout pour donner une solution aux nombreux problèmes qui vont se présenter. Car, les élus gilets jaunes ne vont pas avoir la vie facile entre-temps. Il faut être conscient du danger. Anticiper autant que possible vu que des ennemies avec beaucoup d'argent, enragés comme des tigres, tous décidés à nous bouffer tout cru, il va y en avoir un sacré paquet sur notre dos, à nos trousses et sur nos talons. Tous

alliés pour nous faire la vie impossible. De plus, des arguments, des contre-vérités, des mensonges, des menaces, de la censure, de la répression, etc. Contre le mouvement en provenance de beaucoup de gens et de partis politiques, vous allez en entendre et subir à satiété. Avis aux amateurs, il va falloir être soudé comme jamais. Préparer des équipes et le terrain très sérieusement, sans rien oublier. Tout ça a une vitesse fulgurante, faute de temps. Si vous marchez sur une fourmilière, je vous garantis que vous allez déguerpir à la vitesse supersonique. Maintenant s'il y a quatre ou cinq fourmis rouges impressionnantes, égarées, qui vous menacent, vous les écraserez sans regret. Conclusion, il vaudrait mieux faire en sorte d'appartenir au premier groupe qu'au second.

5 – parce que j'ai réfléchi à la thématique d'un univers juste et équitable depuis très longtemps comme beaucoup d'utopistes frustrés désireux d'un monde meilleur, j'imagine. Si, le mirage se convertissait en miracle, je souhaiterais être du voyage et vivre une partie de cette nouvelle époque car aujourd'hui...



Dessin: voir note auteur

Bernard Lavilliers - idée noire

6 – parce que ce livre sera, je pense, le recueil de ce que beaucoup de gens pensent tout bas ou crient en vociférant dans la rue uniquement lorsqu'ils sont exaspérés de vivre dans la précarité et l'injustice totale. Des commentaires, des mots, des phrases, des désirs, des idées éparpillées que chacun à un moment donné de sa vie, aura dit à sa manière d'une façon très simple et spontanée, ce qui n'enlève en aucun cas, leur poids et leur légitimité. C'est logique de vouloir un monde meilleur avec une justice égale pour tous. À part quelques salopards qui foutent la zizanie chez nous, personne ne veut faire le mal. Mais le bien, pour vivre en harmonie avec ses voisins. Il faut absolument communiquer et mettre un gros tas de bonne volonté de la part de chacun d'entre nous, pour que la convivialité soit enfin une vraie réalité. Les Arabes pourraient se cotiser pour faire une journée méchouis ou merguez en bas de leurs immeubles ou dans la salle des fêtes de leur village et inviter les riverains sans distinction de couleur, de religion, ou d'idée. Les noirs à leur tour pourraient parfaitement s'organiser pour que la fois d'après se soit eux qui offrent une spécialité de leur continent ou de leur île. Ensuite, convier et convaincre les blancs d'à côté de venir déguster leur mets, pour converser, se connaître et bavarder avec le voisinage. Et ainsi de suite. Les Asiatiques, les Français bien

sûr, ainsi que tous les autres groupes de personnes en provenance de pays différents pourraient s'exprimer de la même façon afin que les gens discutent entre eux, pour parler de leurs soucis en communauté, s'il y en a. Avec la démocratie participative, ils seraient ensemble, parfaitement en mesure de trouver eux-mêmes des solutions pour satisfaire la majorité des habitants du quartier ou du village sans besoin, comme les gamins, d'un arbitrage en uniforme. Les conséquences ne peuvent être que bénéfique. C'est sûrement une déformation professionnelle, car l'hôtellerie est mon métier. Toutefois, des victuailles avec une bonne ambiance, cela a toujours réuni les individus et très souvent solutionné plus d'un tracas familial. Aujourd'hui, nous sommes tous dans la même impasse jouant notre vie en solitaire, advienne que pourra. En France, il existe une pénurie d'amitié et d'unité nationale évidente. Nous ne sommes pas du tout un peuple solidaire et interdépendant. Au lieu de cela, nous sommes un lamentable assortiment de personnes égocentriques qui ont tous la même carte d'identité certes, mais nous nous caractérisons trop par des différences aberrantes de comportement ou de pensées qui nuisent totalement au bon fonctionnement de la collectivité qui doit être le noyau autour duquel notre mode de vie doit se construire.

**LES RICHES CHANGENT DE BMW
TOUS LES ANS
NOUS, ON CHANGE DE ... PORCHE
TOUS LES SOIRS !**



Dessin: voir note auteur

Les divisions au sein de la population arrangent bien entendu toutes les affaires des cracks de l'arnaque qui s'en mettent plein les poches, grâce à votre laisser-aller. Vous, vous vivotez à longueur d'années et eux bénéficient de tout un tas de cadeaux qui leur sont alloués en douce via une niche fiscale, une aide gouvernementale, un CICE par-ci ou un CIR par-là. Beaucoup de noms savants et de sigles scientifiques servent à noyer le poisson. Des millions d'euros sont ainsi attribués à des industriels sous le signe de la confiance. Et à aucun moment, nos grosses têtes de l'Élysée vont demander a posteriori, des comptes aux bénéficiaires truands. Un traitement si malveillant entre gens d'honneur et de même rang, serait perçu comme un affront inapproprié, totalement indécent. Ne le saviez-vous pas ? Ils ne leur exigeront pas non plus, des preuves pour savoir où a été réellement employé l'argent des contribuables, dont vous faites partie. Eh oui, c'est bien là que l'entourloupe se dissimule. Sans contrôle, les collecteurs de ses fonds sont en effet, bien libres de faire ce qu'ils veulent avec vos sous. Alors, pourquoi se priver d'une petite cerise sur le gâteau aussi appétissante, et ne pas utiliser votre fric secrètement, pour passer du bon temps en vacances sur votre dos au lieu de créer de l'emploi et du travail ? Vous par contre, pour acheter une machine à laver à crédit, il vous faudra signer un contrat de dix pages vous disant fermement que vous avez plutôt intérêt à payer vos traites. Sinon, gare aux sanctions qui sont prévues noir sur blanc. Les situations

que subissent les Français sont devenues dignes d'un spectacle pour le théâtre de l'absurde. Je trouve aussi que la façon dont les citoyens indignés et coléreux manifestent aujourd'hui leurs ires ne sert strictement à rien. En France, il y a trop de questions à résoudre et trop de manifestations hétéroclites. C'est le bordel permanent avec une cacophonie de revendications qui est interminable. Il y a la manif contre les violences faites aux femmes, la manif retraite, la manif cheminots, la manif contre la fermeture d'une usine, la manif pour un terrain de foot, les homos, les profs, les étudiants, la SNCF, la RATP, le sida, les pompiers, la police, les urgentistes, le voile, la planète, les gilets jaunes, les bonnets rouges, bientôt les chaussettes vertes, les casquettes roses, les slips bleus et j'en passe... Mais, c'est de la folie tout ça.



Dessin: voir note auteur

De nos jours, tout est tellement mal géré par nos élus qu'il y a des injustices et des inégalités dans tous les corps de métier et dans pratiquement tous les foyers. Sauf chez les plus nantis, bien sûr. Quand est-ce que les Français vont se rendre compte que tous leurs problèmes sont tous à mettre dans le même sac du social sous une seule bannière toute neuve. Vous avez une veine pas possible, le mouvement des gilets jaunes vient juste de naître. Servez-vous en ! Pourquoi, je choisis l'étendard gilets jaunes ? C'est tout simplement parce qu'aujourd'hui, je sais que c'est le seul au monde qui est vierge, immaculé, libre de magouilles, de souillures, de mensonges et de crimes contre l'humanité. C'est uniquement pour ces raisons là, car la couleur ou l'objet importe peu. Il faut que vous alliez réclamer vos droits tous ensemble et en même temps. Cela n'a pas d'importance, si vous n'êtes pas concerné par un sujet déterminé. Comme avec l'assistance de personne en danger, vous avez l'obligation morale d'aller tout de même aider vos compatriotes. Surtout, si vous voulez être un jour enfin considéré comme un homme de cœur avec des couilles et un cerveau ou une femme solidaire, pour cesser d'être vulgaire. Lorsque des Gaulois vont marcher dans la rue pour demander de pouvoir manger dignement, de l'intégrité, un toit, de l'égalité, du travail et de la justice dans leur pays, tous les autres Français dignes de ce nom devraient participer conjointement, pour les épauler. C'est ça une famille. Je serais aussi ravi, si tous les chefs de parti politiques, de la droite, du centre, de la gauche, du milieu ou sur la touche, arrêtaient de nous emmerder avec leur façon exclusive et singulière de voir certaines choses et faisaient bloc avec leurs adhérents pour courir lutter et apporter des solutions aux problèmes de société qui mine la vie d'une multitude de leurs concitoyens. Il faut arrêter de créer des castes et que cela soit orgueilleusement un jour pour les uns, demain pour les autres, chacun dans son coin avec sa petite étiquette de snob qui le distingue fièrement des autres. Il faut mélanger tout ça, en faire un bon pot-au-feu au curry, bien jaune, bien bouillant pour aller le faire avaler bien brûlant aux dirigeants. Il faut

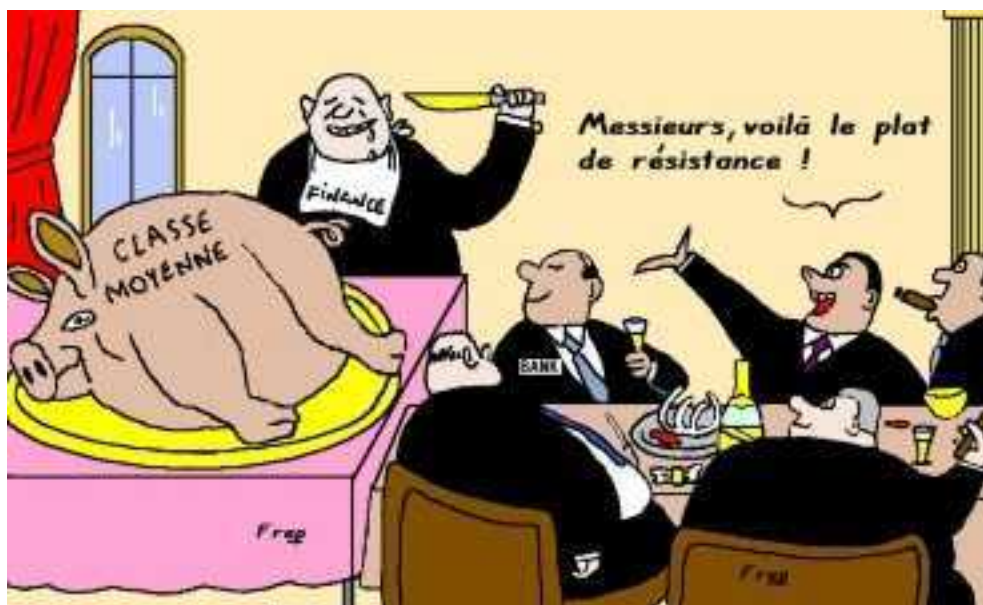
exiger des changements drastiques en apportant votre présence ainsi que votre indispensable collaboration, pour sauver tous les critères qui font que les habitants d'une contrée qui vivent dans un pays soi-disant démocratique, sont vraiment des citoyens libres et égaux. Pas sur le papier, mais en réalité. Comme le climat et l'environnement, la société française est désormais franchement malade, voire agonisante. Il ne s'agit plus de gueuler pour changer un boulon, une vis ou une courroie. Le moteur qui est notre système actuel pour vieux cons, est un truc ringard, obsolète et foutu, qui fait trop de mal. Donc, il faut le jeter avec ses mauvaises habitudes directement aux ordures. Puis en fabriquer un nouveau qui fonctionnera à l'unisson et qui ronronnera pour tout le monde, impartialement. En ce moment, tout est organisé en faveur des riches et de la classe dominantes. C'est cette inégalité qu'il faut corriger et changer. Le problème n'est pas au FN ou ailleurs. Que l'on passe de droite à gauche ou l'inverse, la pauvreté n'évolue pas vers de meilleurs cieux. Les misérables, les nécessiteux, les malchanceux restent radicalement pauvres dans leur zone de miteux sans possibilités dans sortir un jour. C'est le même fléau partout, sur la terre entière. À mon avis, Il faut cesser de dire, de rabâcher, de dénoncer, de perdre du temps, de piétiner au milieu du mauvais temps et commencer sérieusement à penser, pour faire, pour créer ensemble une alternative bien réfléchie qui convienne à la majorité des Français. Vous devez vous impliquer sérieusement et vous mettre d'accord avec les autres contemporains, pour bâtir une nouvelle formule avec de nouvelles règles, pour un mode de vie inédit qui sera compatible avec le reste sur terre. Pour y arriver, je ne vois pas d'autres moyens que de créer une belle mêlée populaire, bien colorée, bien homogène, surtout cohérente et tous ensemble, nous poussons jusqu'à ce que l'on gagne ce qui nous revient de droit et sans casser le mobilier urbain. Entre-temps, nous allons tout faire pour casser le jouet favori des gros bonnets faiseurs de pognon sans éthique qui fabriquent discrètement de l'esclavage et extorquent les peuples en douce en feignant de les aider, à travers le crédit et l'hypothèque. Le pompon, c'est qu'en plus ils désignent leurs victimes comme responsables et coupables de tous leurs malheurs. Comme le violeur qui dit que c'était à cause de la fille à la jupe trop courte. Plus menteur, on meurt.



Dessin: voir note auteur

Le nom du joujou qui tue plus que n'importe quelle maladie existante est un système que nous utilisons tous les jours ou presque. Totalement anodin à première vue, car ils nous ont voilé la face et professionnellement conditionné depuis le début. C'est tout bonnement le système bancaire et financier en général, soit votre banque. Là, où vous laissez votre argent en pensant, qu'il est plus en sécurité dans leurs ordinateurs, que chez vous. Erreur ! Très

mauvais choix. C'est exactement, ce qu'il ne faut pas faire. Il est bien mieux en espèces dans votre poche près des testicules avec la main dessus ou caché dans une chaussette sale. Ce qui préservera votre liberté en cas de faillite de cette dernière. Pour l'anecdote, là où je suis, il y a une variante pour filles. Un jour, une mémère du village vient dans mon petit supermarché très modeste, pour m'acheter une connerie à deux balles. Ce qui est normal, ici. Je lui dis le prix et soudain, je la vois qui commence à retrousser ses vêtements. Cela ne faisait pas très longtemps que j'étais installé donc peu habitué aux coutumes locales. En un quart de seconde, je me suis dit. Merde, ce n'est pas possible. Elle ne va tout de même pas me faire un numéro de strip-tease au milieu du magasin et en plein jour. Madame, toute peinarde, sans complexe, me regarde droit dans les yeux, signe qu'elle avait un vrai pouvoir d'achat. Elle lève paisiblement son tee-shirt jusqu'au niveau du cou, me montre, en même temps, le nombril, les bourrelets, la peau blanche, l'embonpoint, les grains de beauté et enfin deux mamelons bien sertis dans un engin archaïque pas très sexy, que je n'avais d'ailleurs jamais eu le malheur, de croiser auparavant. Au centre, j'ai pu apercevoir malgré moi, la cave d'Ali baba. Un endroit zippé où se trouvait miraculeusement caché, un billet bien plié, en tout petit carré. À ce stade, je ne savais plus où donner de la tête et où me mettre faute d'expérience anthropologique. En plus, cela a mis du temps. Le zip n'était pas tout neuf, donc il ne s'est pas ouvert tout de suite. Elle a dû froncer les sourcils pour que le fric sorte enfin de son nid douillet. Ensuite, elle me la donner en mains propres, encore tout chaud, à la même température que l'on boit le saké. J'ai rendu la monnaie et madame est partie tout aussi orgueilleuse qu'elle était venue. Moi, derrière le comptoir, je suis resté planté comme un flan, atonique. Réfléchissant encore, à cette très belle façon ancestrale, de conserver ses avoirs près de soi. Ce qu'il fallait savoir, c'est que les femmes ici, ont encore des soutiens-gorge avec des fermetures éclair ou elles gardent jalousement leurs petits péculs. Voilà. Ce n'est pas beau la vie ? Cet endroit remplace parfaitement une banque de gredins.



Dessin: voir note auteur

Il ne faut pas, me mal interpréter. Si les système bancaires offraient tout simplement des prestations pour aider les gens dans la gestion de leurs avoirs ou pour conserver leurs petites économies contre une rémunération honnête pour les services rendues, cela serait Alice au pays des merveilles. Mais comme ces derniers sont des entreprises privées avec tout un tas de flibustiers boursicoteurs avares à la barre, il n'y a que des déboires. Comme il n'y a rien, ni personne qui entrave leurs activités, elles sont toutes des intermédiaires très puissantes et